



# DITABA

Bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris

*Afrique du Sud, construire une nation gagnante dans une Afrique meilleure et un monde meilleur*



Le Président Mbeki au cours d'une des nombreuses discussions qui ont abouti à la signature de l'Accord de Pretoria sur le processus de paix en Côte d'Ivoire le 6 avril 2005.

Le chef de l'Etat sud-africain est entouré de deux des membres de l'équipe médiatrice, M. Aziz Pahad, ministre adjoint aux Affaires étrangères, et Maître Mojanku Gumbi, conseiller juridique du président.

## Editorial

### Faisons, ensemble, triompher la paix et la liberté

Le 27 avril 2005, l'Afrique du Sud célèbre la Journée de la Liberté, laquelle marque le début de la seconde décennie de démocratie. Comme toujours, ces célébrations rappellent aux Sud-Africains leur liberté chèrement acquise et les succès accomplis dans la construction d'une nation démocratique, non raciale, non sexiste et prospère. C'est également l'occasion pour nous de remercier la

communauté internationale en général, et nos amis français en particulier, pour leur contribution essentielle à notre victoire sur la tyrannie.

Il est capital que nous continuions à pouvoir compter sur ce même soutien et cette même solidarité de la communauté internationale alors que nous nous sommes engagés dans le processus de reconstruction économique de notre pays, de renouveau du continent africain et de construction d'un monde meilleur.

*Lire la suite > page 2*

## Ce mois-ci

### Pages 1 et 2

*Faisons, ensemble, triompher, la paix et la liberté*

### Pages 3 et 4

*Le continent africain et la diaspora réunis en un même combat*

### Page 5

#### Brèves

- Affaires étrangères
- Economie

### Page 6

#### Brèves

- Economie
- Culture

### Page 7

- Le saviez vous ?
- Ils ont dit...
- Calendrier
- Contacts



### Taux de change du rand (15/04/2005)

US dollar : 6,17  
Euro : 7,93  
Livre Sterling : 11,63

## **Editorial : Faisons, ensemble, triompher la paix et la liberté (suite)**

Cette édition revient sur le discours prononcé le 17 mars dernier, à Kingston, par le ministre sud-africain des Affaires étrangères, Mme Nkosazana-Dlamini Zuma, lors de la conférence organisée par l'Afrique du Sud, l'Union africaine et la diaspora des Caraïbes. Le chef de la diplomatie y établit une liste des moments historiques qui ont conduit à l'abolition de l'esclavage, du colonialisme et de l'oppression raciste. L'ultime étape de ce processus est la victoire du peuple africain, des populations des Caraïbes et des forces progressistes du monde entier sur l'apartheid. Cette victoire, en effet, est considérée comme le point d'orgue d'une lutte de libération qui a inspiré l'Afrique et le monde et a ouvert la voie à un second mouvement en faveur de la paix, de la démocratie et du développement durable à travers tout le continent africain.

Il est donc certain que la jeune démocratie sud-africaine s'inscrit dans ce mouvement sans fin qu'est la lutte du genre humain pour la liberté et la paix. Lorsque l'on se penche sur ce mouvement, on ne peut s'empêcher d'être frappé par cette coïncidence. Il y a 157 ans, le 27 avril 1848, la France abolissait l'esclavage. Au nom du peuple français, le gouvernement provisoire de la IIe République déclarait l'esclavage « affront à la dignité humaine qui, en détruisant le libre arbitre de l'Homme, faisait fi du principe naturel de droit et de devoir ». L'esclavage constituait une violation flagrante des fondements de la République française que sont « la liberté, l'égalité et la fraternité ». En abolissant l'esclavage, la France apportait une nouvelle pierre à la construction d'un monde plus libre et épris de paix.

Les récents efforts prodigués pour remettre la Côte d'Ivoire sur le chemin de la paix participent de ce même mouvement. Les dirigeants ivoiriens se sont réunis à Pretoria et, sous l'égide du Président Mbeki, ont conclu un accord de paix. Signée le 6 avril dernier, cette feuille de route destinée à des Africains a été conclue par des Africains, grâce à la médiation d'Africains. Elle devrait conduire à sortir ce pays de la crise qu'il connaît actuellement et l'empêcher de s'enfoncer plus avant dans un terrible conflit interne.

Même si les premiers signes sont encourageants, le chemin à parcourir reste difficile tant il est semé d'embûches et d'incertitudes. Le chemin de la paix en Côte d'Ivoire connaîtra sans doute des déconvenues, mais comme autrefois dans la lutte contre l'esclavage et plus récemment contre l'apartheid, nous ne devons en aucun cas nous décourager. La flamme de l'enthousiasme et de l'engagement ne doit pas faiblir. Le mouvement de l'Humanité vers plus de paix et de liberté est aujourd'hui confronté au conflit ivoirien ; il est dans l'intérêt de tous de surmonter ce défi.

Les Ivoiriens méritent que leur longue marche à travers ce conflit aboutisse enfin à la paix et à la liberté.

## Le continent africain et la diaspora réunis en un même combat

Le ministre sud-africain des Affaires étrangères, Mme Nkosazana Dlamini-Zuma, s'est rendu à Kingston mi-mars afin de participer à une conférence intitulée « *Vers une unité d'action des Africains et de la diaspora africaine dans les Caraïbes pour un monde meilleur* ». Plus de 250 personnes ont participé à cette conférence organisée conjointement par le gouvernement sud-africain, le gouvernement jamaïcain et l'Union africaine. Extraits du discours inaugural prononcé par le chef de la diplomatie sud-africaine, le 17 mars 2005.



Le ministre des Affaires étrangères, Mme Nkosazana Dlamini-Zuma

« Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour témoigner de nos origines et de notre patrimoine communs ; de nos luttes contre l'esclavage, le colonialisme et l'apartheid, mais aussi de nos victoires communes. Nous sommes ici réunis pour poursuivre notre quête en faveur d'une unité d'action, un processus entamé il y a plusieurs décennies. Nous sommes ici enfin pour affirmer notre identité en tant que peuple uni. L'Afrique est le lieu de nos origines communes, mais aussi, de l'avis de tous, le berceau de l'Humanité et c'est pourquoi nous pouvons affirmer que le sang africain coule dans nos veines (...)

Nous sommes réunis ici pour rendre hommage à tous ceux qui ont combattu pour la liberté, les héros et héroïnes qui, grâce à leur détermination, leur ténacité et leur courage, ont relégué l'esclavage au rebut de l'histoire. Nous sommes réunis ici en tant que combattants de la gigantesque lutte en faveur de la paix, de la sécurité et de la démocratie et contre le sous-développement et la pauvreté. Nous sommes également réunis ici en tant qu'amis qui avons partagé les mêmes défis et la même destinée (...)

Notre présence dans les Caraïbes nous donne l'occasion de saluer le souvenir des héros de cette partie du monde qui se sont soulevés contre l'esclavage, le racisme et l'oppression. Je pense en particulier à Toussaint l'Ouverture, Marcus Garvey, Alexander Bustamante, mais aussi Jose Marti, Simon Bolivar et Harriet Tubman (...)

Comme le faisait observer le Président Mbeki, « *notre histoire africaine commune est remplie d'actes de bravoure de la part de héros, d'héroïnes ou de peuples héroïques. Sans cet attachement à l'espoir et à la vision d'un avenir prometteur pour l'Afrique, ces peuples auraient péri depuis longtemps* ». Parmi ces actes de bravoure figurent :

- La première victoire de nos frères et sœurs d'Haïti. En 1804, la révolution s'acheva sur la défaite des Espagnols, des Britanniques et des Français et la création d'Haïti.
- La bataille d'Isandlwana de 1879 qui marqua la défaite de l'armée la plus puissante de l'époque, l'armée britannique, par le peuple zoulou.

## Le continent africain et la diaspora réunis en un même combat (*suite*)

- La bataille d'Adoua est également une date importante car elle permit aux Ethiopiens, sous la bannière de l'Empereur Ménélik II, de vaincre, en 1896, les troupes italiennes. Le monde vit cette victoire comme celle de l'Afrique sur le monde et les historiens la décrivent comme « *la victoire de la liberté pour les Africains et les autres peuples du monde épris de liberté* ».
- Le mouvement en faveur de l'unité africaine avec l'indépendance, tout d'abord, du Ghana et la formation de l'OUA. Ce fut un autre épisode de leur histoire où les Africains du continent et de la diaspora ont cherché à se libérer en tant que continent sachant, comme l'avait souligné Kwame Nkrumah, que « *la liberté des uns dépend de celle des autres* ».
- Enfin, pour nous, le moment décisif qui nous a réunis est la victoire du peuple africain, des peuples des Caraïbes et des forces progressistes du monde entier sur l'apartheid.

Toutefois, l'objectif de cette conférence a pris une nouvelle dimension avec l'adoption par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine, de l'idée selon laquelle renforcer les liens entre la diaspora et l'Afrique procédait du renouveau du continent. Nous sommes reconnaissants à l'Union africaine d'avoir permis à nos frères et sœurs d'Afrique d'être là. Cette conférence, à notre humble avis, est partie intégrante du dialogue permanent qui est indispensable à nos deux régions et qui doit être étendu au reste de la diaspora comme élément constitutif du dialogue Sud-Sud (...)

Nous sommes réunis alors que la planète entière réfléchit à la mise en œuvre de la Plate-Forme de Pékin et des Objectifs de Développement du Millénaire. Il est impossible de ne pas prendre part à ce mouvement et de ne pas rendre hommage à la force et à la capacité de résistance des femmes d'Afrique et des Caraïbes (...)

Nous devons aussi faire en sorte que le programme de coopération entre l'Afrique et les Caraïbes place en son centre la question du pouvoir des femmes et leur implication dans le développement social, économique et culturel. Nous devons faire en sorte, nous les peuples des Caraïbes et d'Afrique, que les femmes de nos régions soient représentées au sein des gouvernements, des universités, dans le système juridique et dans l'économie (...)

Les grands dirigeants d'Afrique et des Caraïbes ont essayé de construire un monde nouveau et c'est cette tâche à laquelle nous nous attelons aujourd'hui qui nous réunit afin de bâtir une nouvelle route pour l'avenir. C'est en reconnaissant le chemin parcouru et les événements marquants du présent que nous arriverons à une nouvelle prise de conscience et que nous saurons avec certitude ce qui doit être entrepris (...) »

# Brèves

## Affaires Etrangères

### L'Afrique du Sud salue la mémoire de Jean-Paul II.

Le Président Thabo Mbeki a présenté les condoléances du gouvernement et du peuple sud-africain à l'occasion du décès du Pape Jean-Paul II. « *Le gouvernement et le peuple sud-africain reconnaissent le rôle essentiel joué par le souverain pontife pour renforcer la fibre morale au sein de la communauté catholique, les personnes de toutes croyances et l'humanité en général. Nous saluons ses efforts pour la poursuite de la paix dans le monde et en faveur du développement et de la coopération entre nations* », soulignait un communiqué du ministère des Affaires étrangères en date du 2 avril. « *J'ai eu l'immense privilège de rencontrer Sa Sainteté à de nombreuses occasions et j'ai toujours été inspiré par sa sagesse, sa compassion, son humilité et sa profonde spiritualité (...)* Jean-Paul II était une voix cohérente qui exprimait le besoin de régénération morale et se préoccupait des pauvres et des laissés pour compte » a, pour sa part, indiqué l'ancien chef de l'Etat, M. Nelson Mandela.

Enfin, l'ancien archevêque du Cap et Prix Nobel de la Paix, Mgr Desmond Tutu, a déclaré qu'il souhaitait « *un pape africain pour succéder à Jean-Paul II* ».

C'est le Vice-Président Jacob Zuma qui représentait le gouvernement sud-africain aux funérailles de Jean-Paul II.

### Le chef de l'Etat sud-africain fait parvenir un message à la Principauté de Monaco.

Le Président Thabo Mbeki a présenté, le 6 avril dernier, au nom du gouvernement et du peuple sud-africain, ses condoléances au gouvernement et au peuple de la Principauté de Monaco à l'occasion du décès du Prince Rainier III.

### Accord à Pretoria sur la crise ivoirienne.

Après trois jours de pourparlers menés à Pretoria, du 3 au 6 avril 2005, sous l'égide du Président Thabo Mbeki, médiateur de l'Union africaine, les protagonistes de la crise ivoirienne

sont parvenus à un accord. Aux termes de ce dernier, ils déclarent la « *cessation immédiate et définitive des hostilités et la fin de la guerre sur tout le territoire national* ». Les dirigeants ivoiriens réaffirment « *le droit sacré du peuple ivoirien à la paix et au développement* ». Les parties signataires s'accordent également à procéder au « *désarmement et au démantèlement des milices sur l'ensemble du territoire* » et s'engagent à procéder à la refonte d'une armée « *attachée aux valeurs d'intégrité et de moralité républicaine* ». En vertu de ce même accord, le président de la République ivoirienne, « *réaffirme l'autorité du Premier ministre* » alors que les parties conviennent « *d'apporter les modifications quant à la composition, l'organisation et le fonctionnement de l'actuelle Commission Electorale Indépendante (CEI)* ». Les Nations unies seront invitées à prendre part aux travaux de ladite Commission ; à charge pour le Président Thabo Mbeki d'adresser une requête aux Nations unies, au nom du peuple ivoirien, en vue de leur participation à l'organisation des élections générales. Les participants à la rencontre ont également discuté de l'amendement au fameux article 35 de la Constitution et le Médiateur s'est engagé à se prononcer sur la question après avoir consulté le président de l'Union africaine, M. Olusegun Obasanjo et le secrétaire général des Nations unies, M. Kofi Annan. Les parties ivoiriennes signataires de l'Accord de Pretoria ont enfin exprimé leur profonde gratitude au Président Mbeki pour son engagement personnel dans la résolution de la crise ivoirienne. Les signataires sont Laurent Gbagbo, président de la République de Côte d'Ivoire, le Premier ministre Seydou Elimane Diarra, représentant le gouvernement de réconciliation nationale, l'ancien président Henri Konan Bédié, représentant le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), Alassane Ouattara, ancien Premier ministre, représentant du Rassemblement des Républicains (RDR) et le ministre d'Etat Guillaume Soro, secrétaire général des Forces nouvelles. Quelques jours après cette rencontre, le Président Mbeki demandait que tous les chefs politiques ivoiriens puissent se présenter à la prochaine élection présidentielle. Il a demandé au Président Laurent Gbagbo de

mettre en œuvre l'application de cette décision dans une lettre rendue publique par le porte-parole de la Présidence. Cette demande ouvre la voie à la candidature d'Alassane Ouattara, principal opposant du Président Gbagbo, qui avait été écarté de la course à la présidence en 2000 pour cause de « *nationalité douteuse* ».

### Voyage africain pour le chef de la diplomatie.

Le ministre sud-africain des Affaires étrangères, Mme Nkosazana Dlamini Zuma a achevé, le 7 avril dernier, une visite en République Arabe Saharaouie Démocratique. C'était la première visite officielle de ce niveau depuis la reconnaissance de cet Etat par le gouvernement sud-africain en septembre 2004. Le chef de la diplomatie sud-africaine s'est entretenu avec son homologue sahraoui sur les domaines de coopération possible et notamment la question des réfugiés. Les deux pays ont d'ailleurs signé un protocole d'accord sur l'aide humanitaire aux réfugiés sahraouis en Algérie. Lors de sa visite, Mme Nkosazana Dlamini Zuma a réaffirmé l'attachement de l'Afrique du Sud au principe d'autodétermination des peuples. Elle était ensuite attendue à Sao-Tome et Principe, dernière étape de son voyage dans trois pays africains. Mme Nkosazana Dlamini Zuma s'était auparavant rendue au Niger. Là, elle y avait exploré la possibilité de renforcer les relations politiques et économiques.

## Economie

### L'industrie des composites s'expose.

Huit entreprises sud-africaines ont pris part au salon des composites, le JEC, qui s'est tenu du 5 au 7 avril 2005 à la Porte de Versailles à Paris. Cette année encore, ce salon a connu un succès certain puisqu'il a accueilli 900 exposants et 23.000 visiteurs sur 35.000 m2. Les composites sont des matériaux solides composés d'au moins deux éléments et qui offrent des spécificités techniques bien définies. L'industrie des composites en Afrique du Sud ne cesse de se développer et exporte dans le monde entier. Les fabricants utilisent nombre de matériaux et de méthodes différents, dont les plus courants sont la résine et la fibre de verre.

# Brèves

## Economie

### Richemont s'apprête à fabriquer des montres Ferrari.

Le groupe sud-africain Richemont, numéro deux du luxe, a annoncé fin mars la conclusion d'un accord avec Ferrari pour fabriquer des montres de la marque de la firme italienne. La première collection sera présentée au printemps 2006 par Panerai, une marque italienne haut de gamme contrôlée par Richemont. Ce dernier contrôle également un catalogue de montres prestigieuses dans l'horlogerie et la bijouterie, comme Cartier et Van Cleef.

### Investissement important de General Motors en Afrique du Sud.

General Motors, le plus grand fabricant d'automobiles du monde, a conclu un contrat de 18 milliards de rands avec sa branche sud-africaine portant sur la fabrication de ses fameux Hummer, la version civile d'une voiture tout terrain militaire. Cette dernière sera principalement destinée à l'Europe, au Moyen-Orient et à l'Afrique. Le début de la fabrication est prévu pour la fin de l'année. Elle devrait créer 450 emplois.

### Bons chiffres pour l'économie.

La production de produits manufacturés a augmenté de 2,7% de février 2004 à février 2005 et les ventes de ces mêmes produits de 4,3% en prix constants. Les Statistiques sud-africaines, à qui l'on doit ces chiffres, précisent que si l'on compare le trimestre se terminant en février 2005 au trimestre équivalent de l'année précédente, ces chiffres passent alors à 4,5% et à 6,4% respectivement.

## Tourisme

### Augmentation du nombre de visiteurs étrangers.

Le nombre de touristes à s'être rendus en Afrique du Sud l'an dernier est bien plus important que prévu, a indiqué le jeudi 14 avril le ministre sud-africain du Tourisme, M. Marthinus van Schalkwyk, ajoutant que le pays n'avait pourtant

pas exploité le maximum de ses possibilités dans ce domaine. Le nombre total d'entrées en provenance de l'étranger a augmenté de 2,7% l'année dernière. Les arrivées en provenance de l'Amérique du Nord ont augmenté de 10,4%, celles en provenance d'Amérique centrale de plus de 12%, celles en provenance d'Asie de 3,1% et celles en provenance des autres pays d'Afrique de 4,2%. Le ministre a par ailleurs indiqué que les efforts de son ministère porteraient cette année sur le développement des infrastructures liées au tourisme.

## Culture

### Rappel : Le Cirque du Soleil se donne en spectacle pour Zip Zap.

Le fameux Cirque du Soleil donnera une représentation spéciale de son spectacle « *Saltimbanco* » le 12 mai prochain en faveur de l'école de cirque multiraciale Zip Zap du Cap. Créée dès la fin de l'apartheid par Laurence Esteve et Brent van Rensburg, Zip Zap est une association à but non lucratif destinée à initier et à former aux arts et aux techniques du cirque les enfants sud-africains de toutes origines, de toutes couleurs, de tous milieux sociaux et de toutes confessions. Souvent issus de milieux défavorisés, très souvent isolés, les enfants du Zip Zap apprennent à vivre avec les autres, à les apprécier, à les aimer. Le cirque exige dans tous ses aspects visibles et invisibles assiduité, persévérance, courage, entraide, discipline, confiance ; chacun dépendant de l'autre. Ainsi, les élèves s'intègrent-ils dans une véritable famille, faite d'affection et de partage, sans différence d'aucune sorte, situation qu'ils connaissent généralement peu auparavant.

Le Cirque du Soleil, la plus grande organisation mondiale du cirque, dont Zip Zap est le correspondant en Afrique du Sud pour son programme humanitaire, a décidé de reverser à Zip Zap le produit de la vente des billets du spectacle « *Saltimbanco* » du 12 mai.

Informations sur [www.zip-zap.co.za](http://www.zip-zap.co.za). Réservations au 06 15 39 92 05 ou par courrier :

[jeanmarc.richier@worldonline.fr](mailto:jeanmarc.richier@worldonline.fr)  
Grand Chapiteau de Boulogne, rue Kremen, Boulogne Billancourt.

### Dernières semaines pour la rétrospective Jürgen Schadeberg.

Jusqu'au 22 mai, le Musée Nicephore Niepce de Chalon-sur-Saône consacre une importante rétrospective au photographe Jürgen Schadeberg, témoin clé de l'histoire sud-africaine entre 1950 et 2003. De nationalité allemande, l'homme fut le photographe en chef et directeur artistique de la revue culturelle de la communauté noire *Drum Magazine* avant son expulsion du pays en 1964. C'est à ce titre, puis en tant que reporter indépendant qu'il couvrit l'histoire de l'apartheid.

Musée Nicephore Niepce, 28, quai des Messageries, 71000 Chalon-sur-Saône

Renseignements au 03 85 48 41 98

### L'art contemporain africain au Musée Georges Pompidou.

Pour la première fois en France, le Centre Pompidou à Paris présente, du 25 mai au 8 août 2005, une exposition majeure sur l'art contemporain africain. Cette manifestation, *Africa Remix*, réunit les œuvres d'une centaine d'artistes du continent. Etendue sur 2.000 m<sup>2</sup>, cette exposition révèle les multiples aspects de la création contemporaine africaine. Parmi les artistes sud-africains participant à cette manifestation, on compte Jane Alexander, Willie Bester, Andries Botha, Wim Botha, Tracey Derrick, Marlene Dumas, David Goldblatt, William Kentridge, Moshekwa Langa, Santu Mofokeng, Zwelethu Mthethwa, Rodney Place et Tracey Rose.

L'exposition a déjà été présentée en 2004 au Museum Kunst Palast de Düsseldorf et du 10 février au 17 avril 2005 à la Hayward Gallery de Londres. Après son passage au Centre Pompidou, *Africa Remix* sera montée en 2006 au Mori Art Museum de Tokyo.

Parallèlement, en association avec le musée du Quai Branly, le centre Georges Pompidou proposera un colloque international les 15 et 16 juin, ainsi que la projection, du 25 mai au 27 juin, des premiers films tournés par les Occidentaux dans les sillages des missions d'exploration et des expéditions militaires, puis dans le cadre des productions coloniales, « *Fictions d'Afrique* ».

***Africa Remix*, l'art contemporain d'un continent**, 25 mai-8 août 2005, Centre Pompidou, Galerie 1, Niveau 6, [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

## Le saviez-vous ?

- Presque 80% de la population sud-africaine est de confession chrétienne, majoritairement protestante.
- Les autres grandes religions représentées en Afrique du Sud sont l'hindouisme, l'islam et le judaïsme.
- Les catholiques sont de plus en plus nombreux en Afrique du Sud (on les estime à 7% de la population) et appartiennent surtout à des communautés rurales noires et pauvres.
- Il existe par ailleurs des églises chrétiennes spécifiques comme l'Eglise Réformée Hollandaise ainsi que l'Eglise de Sion, très populaire au sein de la communauté noire.
- Le culte des ancêtres est pratiqué par tous les peuples noirs d'Afrique du Sud. Il occupe ainsi une place importante dans la société sud-africaine.
- La liberté de culte est garantie par la Constitution et la politique officielle est celle de la non intervention dans les pratiques religieuses.

## Contacts

### Ambassade d'Afrique du Sud

59 Quai d'Orsay 75343 Paris cédex 07  
tél : 01 53 59 23 23 fax : 01 53 59 23 68  
site web : [www.afriquesud.net](http://www.afriquesud.net)  
mail : [info@afriquesud.net](mailto:info@afriquesud.net)

### Consulat général à Rennes

Centre d'Affaires Ile-de-France  
4 Avenue Charles Tillon 35000 Rennes  
tél : 02 23 46 14 18 fax : 02 23 46 14 15  
mail : [cofoge@finagora.com](mailto:cofoge@finagora.com)

### Consulat général à Lille

B.P. 256 100 rue Nationale  
59000 Lille cédex  
tél : 03 20 57 54 73 fax : 03 20 57 89 40

### Consulat général à Monaco

30 Boulevard Princesse Charlotte  
98000 Monaco  
tél : (-) 9325 2425 fax : (-) 9797 6162  
mail : [consul-afri@ccrg.mc](mailto:consul-afri@ccrg.mc)

## Ils ont dit ...

*« L'accord de Pretoria pose les conditions d'une sortie définitive de la crise ivoirienne. Je salue le succès de la médiation menée avec détermination, au nom de l'Union africaine, par le Président Mbeki. Je salue également l'engagement personnel ainsi manifesté par chacun des responsables politiques ivoiriens pour conduire leur pays hors de la crise en renonçant définitivement à la logique des armes. Il importe désormais que cette volonté se traduise sur le terrain.*

*Seule la tenue d'élections régulières et incontestables dans un pays réuni permettra en effet de garantir la réconciliation nationale et le retour de la Côte d'Ivoire à la stabilité et à la paix.*

*Pour sa part, la France se tient prête à apporter son entier soutien à la mise en oeuvre des décisions politiques qui viennent d'être ainsi prises par les responsables africains. »*

**M. Michel Barnier**, ministre français des Affaires étrangères, dans une déclaration du 6 avril 2005.

## Calendrier

### 6 avril 2005

Le festival de danse d'Armentières « *Vivat la Danse* » a présenté le spectacle des deux chorégraphes sud-africains, Elu et Steven Cohen.

### 14-16 avril 2005

Conférence internationale sur le sida et la sécurité alimentaire à Durban.

### 16- 29 avril 2005

L'équipe de France A masculine de hockey sur gazon se rend en Afrique du Sud pour effectuer une tournée officielle durant laquelle elle disputera quatre test-matches.

### 19 avril 2005

Conférence sur « La scène artistique sud-africaine entre 1989 et 1997 », dans le cadre du programme « 2005 Cap au Sud », à la rencontre des arts

contemporains d'Afrique du Sud.  
16, rue Ferrère 33000 Bordeaux.  
Rens. au 06 81 61 64 94.

### 27 avril 2005

Fête nationale (Journée de la Liberté) célébrant les premières élections non raciales en Afrique du Sud.

### 6-10 mai 2005

Salon international du tourisme « Indaba » à Durban.

### 5,19 et 26 mai 2005

La célèbre pièce « *Hello and Goodbye* » d'Athol Fugard sera donnée à « L'Alambic Studio Theater », 12 rue neuve de la Chardonnière 75018 Paris (Réservations au 01 42 23 07 66)

### 11- 22 mai 2005

L'Afrique du Sud participe au Festival International du Film de Cannes.